

# DES PROPOSITIONS RESUMEES DE LUTTE CONTRE L'EMBALLEMENT CLIMATIQUE



# Publications NASA

- La NASA a publié un graphe intitulé Temperature Anomaly(°C) qui montre l'évolution des températures globales entre 1880 et 2019. Les valeurs sont données en anomalies par rapport à la référence 1951-1980. Entre 1880 et 1985 le réchauffement climatique en un peu plus d'un siècle est de 0,6°C. Depuis 1985 on constate un emballement climatique de 0.8°C en à peine 35 ans. La planète se réchauffe depuis 1985 quatre fois plus vite qu'avant cette date.
- La carte mondiale en couleurs dressée par la NASA montre que les océans se sont réchauffés de 1°C, que les continents (Amérique, Europe, Afrique, Asie sauf l'Inde, Australie) et mers intérieures ou semi ouvertes (Méditerranée, Mer Noire, Caspienne, Mer Rouge, Golfe Persique, lac Baïkal, Mer de Chine) se sont réchauffés entre 1 et 2 °C. Ce qui est caractéristique de cette carte c'est le réchauffement différentiel entre le continent Antarctique à 1°C, réchauffement normal compte tenu de l'augmentation du gaz carbonique CO2 dans l'atmosphère et la zone comprenant l'océan Arctique, la Sibérie, l'Alaska, le grand nord Canadien et le Groenland où l'anomalie de température atteint 4,2°C.
- Le gaz carbonique, gaz à effet de serre, produit par les activités humaines et dont la durée de vie est d'un siècle se réparti également dans l'atmosphère tout autour du globe. Au-dessus de l'Antarctique il y a autant de CO2 qu'en Arctique, en Sibérie, en Alaska, dans le Grand Nord Canadien ou au Groenland. Donc ce n'est pas le gaz carbonique qui est responsable de l'emballement climatique de la zone Arctique constaté depuis 1985, le CO2 produit par l'homme est responsable du réchauffement de seulement 1°C du continent Antarctique et des Océans Pacifique, Atlantique et Indien soient les trois quarts de la surface terrestre. Et on peut en déduire que c'est donc un autre gaz à effet de serre en constante augmentation dans l'atmosphère qui est responsable de cet emballement dans la zone arctique.
- Cet autre gaz à effet de serre en abondance dans l'atmosphère est la vapeur d'eau dont la durée de vie est de seulement de 15 jours mais dont le PRG (pouvoir réchauffant global) est 8 fois supérieur à celui du CO2. Les océans surchauffés par les radiations solaires produisent plus de vapeur d'eau autour des îles volcaniques tropicales donc plus de phénomènes météorologiques extrêmes et plus intenses (cyclones, tornades, tempêtes de neige en hiver...). Mais les activités humaines produisent aussi des quantités phénoménales de vapeur d'eau. Par exemple la combustion à haute altitude de 1 kg de kérosène dans les réacteurs produit 3,84 kg de CO2 ET 1,25 kg de vapeur d'eau.

# Influence de la vapeur d'eau sur le climat

- Par exemple la combustion à haute altitude de 1 kg de kérosène dans les réacteurs produit 3,84 kg de CO<sub>2</sub> **ET** 1,25 kg de vapeur d'eau.
- Depuis 1985 le transport aérien mondial avec une croissance exponentielle de 5% par an transite par les routes polaires pour desservir l'Extrême Orient depuis l'Europe et L'Amérique du Nord.
- Cet apport de vapeur d'eau au-dessus de la zone arctique bloque le fonctionnement de l'énorme anticyclone arctique dans sa composante sibérienne et canadienne. Il n'y a aucun survol du continent Antarctique et l'anticyclone Antarctique fonctionne normalement. Il ne faut pas oublier que ce sont les deux super machines thermiques constituées par les anticyclones Antarctique et Arctique qui lors de leur hiver polaire respectifs climatisent la TERRE en évacuant vers l'espace l'excédent de chaleur.
- On constate dans les statistiques que depuis mars 2020 à cause de la pandémie Covid 19, l'arrêt du Transport Aérien Mondial au-dessus de l'Arctique ralentit le dégel du permafrost (voir mon étude sous power point en pièce jointe). Sans plus aucune traînée de condensation des avions en Sibérie depuis presque deux ans et donc sans nuages homogénites créés par l'homme, les infrarouges ne sont plus bloqués, ils sont rejetés vers l'espace par le vortex polaire et l'anticyclone Sibérien refonctionne normalement. La température au sol sur la toundra chute en moyenne glissante de mars 2020 à octobre 2021 de 2,36°C par mois. L'emballage climatique de la zone arctique est divisé par deux, et la fonte de la glace de mer de la banquise dans l'océan arctique est stoppée sur le relevé satellite du 15 août 2021.
- En décembre 2020 par exemple on relève la chute de température moyenne de toute la zone sibérienne de 2° par rapport à décembre 2019, en janvier 2021 la chute de la température moyenne de 8,75° par rapport à janvier 2020, en février 2021 la chute de la température moyenne de 6,75° par rapport à février 2020. Après trois hivers à ce régime l'anticyclone sibérien dont la teneur en CO<sub>2</sub> demeure inchangée sera redevenu froid et sec comme avant 1990, juste en supprimant l'apport de vapeur d'eau du Transport Aérien.

# Urgence d'un traité de l'Arctique

Il convient donc de saisir l'ONU pour rédiger un traité de l'Arctique pour diminuer l'empreinte carbone du transport aérien mondial de 65% avec effet immédiat, il faut ainsi:

1-limiter l'altitude de croisière des avions à 7500 mètres.

2-sanctuariser la zone arctique délimitée par un cercle de rayon 2400NM centré sur le Pôle Nord.

3-définir les nouvelles routes aériennes d'évitement du sanctuaire arctique.

4-fixer le dimensionnement du trafic aérien mondial que la planète peut supporter pour limiter le réchauffement climatique à 1,5/ 2°C en 2100.

# Calcul de l'empreinte carbone du transport aérien mondial

- En 2018 le transport aérien mondial de passagers et de marchandises en brûlant 239 millions de tonnes de kérosène, a généré 918 millions de tonnes de gaz à effet de serre CO2 dont le Pouvoir Réchauffant Global (PRG) est égal à 1. Cela représente 2.4% des émissions mondiales de CO2 produites par l'homme.
- Mais cette combustion a également généré 300 millions de tonnes de vapeur d'eau, autre gaz à effet de serre H2O dont le PRG est égal à 8. L'équivalent en CO2 de cette vapeur d'eau H2O de 300 millions de tonnes est obtenu en multipliant par 8, soit 2400 millions de tonnes d'équivalent CO2.
- L'empreinte carbone globale du transport aérien sur l'effet de serre est donc la somme des deux effets soit 3318 millions de tonnes d'équivalent CO2 soit 8,67% des émissions mondiales et non 2.4%.
- Mes propositions de lutte contre l'emballlement climatique réduisent de 65% l'empreinte carbone du transport aérien mondial. Il reste une empreinte résiduelle de 1161,3 millions de tonnes de CO2 au lieu de 3318 millions de tonnes soit une **élimination annuelle de 2156,7 millions de tonnes de CO2**, soit

**2,16 gigatonnes**

**d'équivalent CO2 éliminés de l'atmosphère.**